

Livre du prophète Jérémie, chapitre 20

Moi, Jérémie,

¹⁰ J'entends les calomnies de la foule : « Dénoncez-le !

Allons le dénoncer, celui-là, l'Épouvante-de-tous-côtés. »

Tous mes amis guettent mes faux pas, ils disent :

« Peut-être se laissera-t-il séduire... Nous réussirons, et nous prendrons sur lui notre revanche ! »

¹¹ Mais le Seigneur est avec moi, tel un guerrier redoutable :

mes persécuteurs trébucheront, ils ne réussiront pas.

Leur défaite les couvrira de honte, d'une confusion éternelle, inoubliable.

¹² Seigneur de l'univers, toi qui scrutes l'homme juste, toi qui vois les reins et les cœurs, fais-moi voir la revanche que tu leur infligeras, car c'est à toi que j'ai remis ma cause.

¹³ Chantez le Seigneur, louez le Seigneur : il a délivré le malheureux de la main des méchants.

Psaume 17

Dans mon angoisse, j'appelai le Seigneur ; il entend ma voix

² Je t'aime, Seigneur, ma force : Seigneur, mon roc, ma forteresse,

³ Dieu mon libérateur, le rocher qui m'abrite, mon bouclier, mon fort, mon arme de victoire !

⁴ Louange à Dieu ! Quand je fais appel au Seigneur, je suis sauvé de tous mes ennemis.

⁵ Les liens de la mort m'entouraient, le torrent fatal m'épouvantait ;

⁶ des liens infernaux m'étreignaient : j'étais pris aux pièges de la mort.

⁷ Dans mon angoisse, j'appelai le Seigneur ; vers mon Dieu, je lançai un cri ;
de son temple il entend ma voix : mon cri parvient à ses oreilles.

Gloire à toi, Seigneur, Fils du Dieu vivant ! Tes paroles, Seigneur, sont esprit et elles sont vie. Tu as les paroles de la vie éternelle. Gloire à toi, Seigneur, Fils du Dieu vivant !

Évangile selon saint Jean, chapitre 10

¹⁻³⁰ Le bon berger.

³¹ De nouveau, des Juifs prirent des pierres pour lapider Jésus.

³² Celui-ci reprit la parole :

« J'ai multiplié sous vos yeux les œuvres bonnes qui viennent du Père.
Pour laquelle de ces œuvres voulez-vous me lapider ? »

³³ Ils lui répondirent : « Ce n'est pas pour une œuvre bonne que nous voulons te lapider, mais c'est pour un blasphème : tu n'es qu'un homme, et tu te fais Dieu. »

³⁴ Jésus leur répliqua :

« N'est-il pas écrit dans votre Loi : J'ai dit : Vous êtes des dieux ?

³⁵ Elle les appelle donc des dieux, ceux à qui la parole de Dieu s'adressait, et l'Écriture ne peut pas être abolie.

³⁶ Or, celui que le Père a consacré et envoyé dans le monde, vous lui dites : "Tu blasphèmes", parce que j'ai dit : "Je suis le Fils de Dieu".

³⁷ Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, continuez à ne pas me croire.

³⁸ Mais si je les fais, même si vous ne me croyez pas, croyez les œuvres.

Ainsi vous reconnaîtrez, et de plus en plus,
que le Père est en moi, et moi dans le Père. »

³⁹ Eux cherchaient de nouveau à l'arrêter, mais il échappa à leurs mains.

⁴⁰ Il repartit de l'autre côté du Jourdain, à l'endroit où, au début, Jean baptisait ;
et il y demeura.

⁴¹ Beaucoup vinrent à lui en déclarant :

« Jean n'a pas accompli de signe ; mais tout ce que Jean a dit de celui-ci était vrai. »

⁴² Et là, beaucoup crurent en lui.

Remarques sur le vocabulaire grec employé

Le contexte de cette discussion avec les juifs est indiqué un peu avant : *Alors arriva la fête de la dédicace du Temple à Jérusalem. C'était l'hiver. Jésus allait et venait dans le Temple, sous la colonnade de Salomon [Jn 10,22-23].* La Dédicace est une fête juive de la lumière (décembre).

v31

1^{ère} occurrence du verbe prendre ou porter / βαστάζω à la fin de l'histoire de Samson: *Il s'écria : « Que je meure avec les Philistins ! » Puis il pesa de toutes ses forces, et l'édifice s'effondra sur les princes et sur tout le peuple qui se trouvait là. Ceux qu'il fit mourir en mourant furent plus nombreux que ceux qu'il avait fait mourir pendant sa vie [Jg 16,30].*

C'est le verbe employé pour dire porter sa croix / σταυρός [Jn 19,17], il contient les deux premières consonnes (sigma et tau) du mot croix.

Les pierres / λίθος et lapider / λιθάζω sont des mots de même racine. Le tombeau de Jésus [Jn 20,1] et celui de Lazare [Jn 11,38-41] sont fermés par une pierre. Simon-Pierre / Πέτρος est un mot différent.

Les juifs ont déjà voulu jeter des pierres sur Jésus [Jn 8,59, après la femme adultère].

v32

J'ai multiplié sous vos yeux : littéralement, je vous ai montré / δεικνύω.

1^{ère} occurrence du mot œuvre / ἔργον : *Le septième jour, Dieu avait achevé l'œuvre qu'il avait faite. Il se reposa, le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait faite [Gn 2,2].* Ce mot répété ici revient trois autres fois [v33, 37 et 38].

1^{ère} occurrence de l'adjectif bon / καλός : *Dieu vit que la lumière était bonne [Gn 1,4].*

v33

Le verbe faire / ποιέω, utilisé 110 fois dans l'évangile de Jean, veut aussi dire créer [Gn, 1].

v34

Je l'ai dit : Vous êtes des dieux, des fils du Très-Haut, vous tous ! Pourtant, vous mourrez comme des hommes, comme les princes, tous, vous tomberez ! [Ps 81,6-7]

v35

On a successivement les mots loi / νόμος [v34], parole / λόγος et écriture / γραφή qui sont proches. Jésus s'adresse à un auditoire (juif) connaissant le premier testament.

Abolir / λύω a aussi le sens de détruire, ou délier (une sandale, ôter les bandelettes de Lazare), ouvrir. *Puis j'ai vu un ange plein de force, qui proclamait d'une voix puissante : « Qui donc est digne d'ouvrir le Livre et d'en briser les sceaux ? » [Ap 5,2]*

v36

1^{ère} occurrence de consacrer ou sanctifier / ἀγιάζω : Et Dieu bénit le septième jour : il le sanctifia puisque, ce jour-là, il se reposa de toute l'œuvre de création qu'il avait faite.

Le verbe envoyer / ἀποστέλλω a donné le mot apôtre (que l'évangile de Jean n'emploie pas : il emploie le mot disciple). La croix / σταυρός (consonnes sigma et tau) est dans ce verbe.

v37

Le verbe continuer est un ajout du traducteur. Le grec dit : *ne croyez pas en moi*.

Le verbe croire / πιστεύω est utilisé 100 fois dans l'évangile de Jean. Sur le chemin de l'alphabet, le nombre 100 marque une étape entre les lettres représentant les dizaines (manifestation) et celles représentant les centaines (accomplissement... résurrection ?). La croix / σταυρός (consonnes sigma et tau) est dans ce verbe.

v38

Littéralement de la fin du verset : *Que vous connaissiez (subjonctif aoriste, intemporel) et connaissiez (subjonctif présent) que le Père est en moi et moi dans le Père.*

Le verbe connaître / γινώσκω est répété, alors qu'il existe aussi le verbe savoir / εἶδω que Jean utilise beaucoup ailleurs.

Adam s'unit à (connut) Ève, sa femme : elle devint enceinte [Gn 4,1]. On peut penser que Jésus parle d'une connaissance intime, et non pas d'un savoir. Et aussi d'une expérience humaine (à portée de l'homme), puisque ce verbe est utilisé 59 fois, comme le mot homme.

v39

Échapper : littéralement, sortir / ἐξέρχομαι.

Au début : littéralement, le premier / πρῶτος.

v41

Accomplir : littéralement, faire ou créer / ποιέω. Ce verset permet-il de mieux comprendre ce qu'est un signe / σημεῖον, mot que certains traduisent par miracle ?

Les commentateurs disent que la première moitié de l'évangile de Jean est construite autour de 7 signes explicitement nommés comme tels : L'eau changée en vin à Cana [Jn 2,11]¹. La guérison du fils de « royal » [Jn 4,48;54]. La guérison à la piscine de Bethzatha [Jn 6,2], la multiplication des pains [Jn 6,14], la marche sur la mer [Jn 6,26], la guérison de l'aveugle-né [Jn 9,16], la résurrection de Lazare [Jn 11,47 ; 12,18].

Mais *alors qu'il avait fait tant de signes devant eux, certains ne croyaient pas en lui [Jn 12,37].* Le mot signe ne revient ensuite qu'une fois, après la manifestation de Jésus ressuscité à Thomas : *Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-ci ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le messie, et pour qu'en croyant, vous ayez vie en son nom [Jn 20,30-31].*

¹ Les références renvoient aux versets qui comprennent le mot signe.